



COMITE CONSULTATIF INTERNATIONAL DU COTON

1629 K Street NW, Suite 702, Washington, DC 20006 E.U

Téléphone : 1 (202) 463-6660 • Fax : 1 (202) 463-6950 • E-mail : secretariat@icac.org

La volatilité des prix sur le marché mondial du coton¹

En 2003, les cours du coton brut ont poursuivi la remontée des enfers entamée au cours de l'année précédente, suivant le mouvement de la quasi-totalité des matières premières. Les stocks se sont contractés et la hausse a été dopée par l'envolée des importations chinoises. En conséquence, les cours, tels que reflétés par l'Indice A de Cotlook sont repassés mi-octobre 2003 au-dessus de la moyenne des trente dernières campagnes, soit 70 cents la livre, ce qui ne leur était pas arrivé depuis la mi-1998. C'est le double du niveau historique auquel ils étaient effondrés fin octobre 2001, le plus bas depuis 1972 en monnaie courante et le plus bas en monnaie constante depuis l'invention de l'égreneuse en 1793.

Campagne 2002-2003 : les cours remontent

Les prix ont joué leur rôle régulateur de l'offre et de la demande lors de la campagne 2002-2003, même si les subventions à la production dans plusieurs pays ont empêché une chute des surfaces à la mesure de l'effondrement des cours en 2001.

Les prix étant historiquement bas au moment des semis, la surface de coton récoltée dans le monde a baissé de 3,4 millions d'hectares (10%) pour tomber à 30 millions d'hectares en 2002-2003, au plus bas depuis la campagne 1986-1987. Malgré l'impact négatif d'El Niño dans l'hémisphère Sud, le rendement moyen s'est maintenu au record de 643 kilogrammes de fibre par hectare, alors qu'il avait stagné sous la barre des 600 kg /ha au cours des années 1990. Grâce aux progrès technologiques, notamment le coton génétiquement modifié qui a été planté sur plus du cinquième de la surface totale en 2002-2003, l'amélioration des rendements tend à réduire les coûts de production du coton. La production mondiale a baissé de 10% en 2002-2003, retombant d'un record de 21,5 millions de tonnes en 2001-2002 à 19,3 millions de tonnes en 2002-2003, niveau proche de celui des trois campagnes antérieures au record. Les baisses de production les plus importantes ont eu lieu aux Etats-Unis (-675 000 tonnes, soit 15%), en Chine continentale (-400 000 tonnes, soit 8%), en Inde (-375 000 tonnes) et en Australie (-350 000 tonnes). L'augmentation de production la plus forte en valeur absolue est venue du Brésil (+80 000 tonnes).

Les prix bas ont stimulé la demande de coton malgré le relatif manqué de vigueur de l'économie mondiale. De fait, après avoir stagné de 1999-2000 à 2000-2001, la consommation industrielle mondiale de coton a progressé de 4%, environ 800 000 tonnes, en 2002-2003, dépassant pour la première fois la barre des 21 millions de tonnes, 2,6 millions de tonnes de plus que le creux de 1998-1999.

¹ Communication présentée par Gérald Estur, statisticien du CCIC, lors du Séminaire technique de l'Association Cotonnière Africaine le 5 mars 2004 à Dakar, Sénégal.

Le Comité consultatif international du coton est une association de 42 gouvernements ayant un intérêt pour le coton. Le Secrétariat publie des informations sur l'offre, la demande et les prix du coton et fournit des informations techniques sur la production cotonnière.

L'industrie textile chinoise en plein boom a été le moteur de la transformation mondiale de coton brut. En 2002-2003, la consommation chinoise a fait un bond en avant estimé à 800 000 tonnes, atteignant 6.5 millions de tonnes, 14% de plus que lors de la campagne précédente et 31% du total mondial. De 1998-1999 à 2002-2003, la consommation industrielle en Chine s'est accrue de plus de 50% (2,2 millions de tonnes) alors que l'accroissement a été inférieur au demi-million de tonnes (3%) dans le reste du monde. La consommation industrielle en dehors de la Chine, 14,6 millions de tonnes en 2002-2003 était à peine plus élevée qu'en 1989-1990. La consommation industrielle dans les pays développés a poursuivi son déclin inexorable, notamment aux Etats-Unis. En 2002-2003, la consommation américaine de coton brut est tombée sous les 1.6 millions de tonnes, au plus bas depuis 1985-1986, après avoir culminé à près de 2,5 millions de tonnes en 1997-1998.

Selon le CCIC, une baisse de 20% des prix du coton entraîne un accroissement de 1% de la consommation finale au cours de l'année suivante. Nonobstant, la part du coton dans la consommation totale de fibres au stade de l'utilisation qui avait augmenté en 2001 après dix années de chute ininterrompue, est tombée sous la barre des 40% pour la première fois en 2002, contre 50% en 1986. Entre 1986 et 2002, la demande mondiale de coton au stade du consommateur final n'a augmenté que de 18%. Au cours de la même période, la consommation mondiale de polyester a plus que doublé et elle a dépassé celle de coton en 2001. Les Etats-Unis sont le principal marché de consommation du coton au stade du détail. Ils ont consommé l'équivalent de 4,6 millions de tonnes de coton brut en 2002 ce qui équivaut à 22% de la consommation finale globale.

L'accroissement de la consommation a dopé les exportations mondiales de coton qui ont augmenté de 100 000 tonnes pour établir un nouveau record de 6,6 millions de tonnes en 2002-2003, soit 34% de la production. Cette augmentation a uniquement profité aux Etats-Unis qui ont encore accru leur part de marché à l'exportation, qui est passée de 17% en 1998-1999 du total mondial à 39% en 2002-2003. Grâce à la redoutable efficacité des dispositions du programme gouvernemental visant à assurer la compétitivité commerciale du coton américain, les exportations américaines ont établi un nouveau record avec 2,6 millions de tonnes. L'accroissement des échanges internationaux est dû à la Chine (continentale) dont les importations ont septuplé pour friser les 700 000 tonnes, au plus haut depuis 1994-1995. Les importations totales des autres pays ont diminué et la Chine est redevenue le premier importateur mondial loin devant l'Indonésie, la Turquie et le Mexique.

Les stocks de clôture mondiaux se sont résorbés de 1.9 millions de tonnes pendant la campagne, tombant à 8,6 millions de tonnes au 31 juillet 2003, leur niveau le plus bas depuis 1994-1995. Le déstockage s'est poursuivi en Chine, où les stocks sont tombés de 5 millions de tonnes à la fin de la campagne 1998-1999 à un niveau estimé à 1,6 millions de tonnes au 31 juillet 2003, le plus bas depuis 1990-1991. Les stocks de clôture à l'extérieur de la Chine (continentale) se sont contractés de 900 000 tonnes, alors qu'ils avaient continuellement gonflé pendant les sept campagnes précédentes. Cependant, le ratio stocks à utilisation, hors Chine (continentale), 52%, demeurait nettement supérieur à la moyenne durant les années 1990 qui était de 40%.

En conséquence, la moyenne de l'Indice A de Cotlook sur l'ensemble de la campagne 2002-2003 (par convention entre le 1er août 2002 et le 31 juillet 2003) est remontée de 42 cents la livre au cours de la campagne précédente à 56 cents la livre. Malgré cette hausse de 33%, les cours moyens sont restés sous la moyenne à long terme pour la cinquième campagne consécutive.

Au cours des vingt dernières années, aucun facteur n'a eu autant d'impact sur les prix moyens du coton que les variations des échanges nets de la Chine. En moyenne, un accroissement de 100 000 tonnes des importations nettes (importations moins exportations) de la Chine entraîne une augmentation de la moyenne de l'Indice A de Cotlook sur la campagne de près de deux cents par livre. Les importations nettes chinoises (importations moins exportations) ont fait un bond d'un demi-million de tonnes, ce qui explique près de 70% de l'augmentation de l'Indice moyen en 2002-2003.

Campagne 2003-2004 : la Chine dope les prix

La hausse des prix en 2002 a entraîné une reprise de l'offre et un tassement de la demande lors de la campagne 2003-2004. Néanmoins, la consommation va excéder la production pour la deuxième campagne d'affilée.

Les prix se situant au moment des semis à leur niveau le plus élevé à cette époque de l'année depuis 1998, la surface cotonnière mondiale a augmenté d'environ 2,6 millions d'hectares (9%) en 2003-2004, pour rebondir à 32,6 millions d'hectares, superficie proche de la moyenne depuis 1990-1991. Les prix étaient remontés à un niveau où la production redevenait rentable dans de nombreux pays. Dans d'autres pays, notamment développés, les subventions continuaient de protéger les producteurs dont les coûts de production étaient supérieurs aux prix du marché.

Le rendement mondial moyen est estimé à 620 kilogrammes de fibre par hectare, soit 4% de moins que le record de la campagne précédente. La baisse provient de la chute du rendement moyen en Chine (continentale). En effet, les conditions climatiques ont été désastreuses pendant l'été dans les provinces cotonnières orientales. Le rendement national moyen a donc chuté de 1 175 à 950 kilogrammes de fibre par hectare (19%), malgré le rendement record (plus de 1,6 tonne par hectare) dans la région autonome du Xinjiang qui fournit le tiers de la récolte chinoise. Le rendement moyen dans le reste du monde ne devrait que légèrement diminuer, notamment parce que le rendement moyen aux Etats-Unis a dépassé les 800 kilogrammes à l'hectare pour la première fois.

Alors que les récoltes sont terminées et l'égrenage bien avancé dans l'hémisphère Nord et que les semis sont achevés dans l'hémisphère Sud, la production mondiale de coton est estimée à 20,1 millions de tonnes en 2003-2004, en augmentation d'environ 800 000 tonnes (4%) par rapport à la précédente saison, tout en restant sensiblement en deçà du record de 2001-2002. La récolte chinoise est finalement officiellement estimée à 4,87 millions de tonnes, soit 50 000 tonnes de moins qu'en 2002-2003. Aussi brutale qu'inattendue, la révision à la baisse de la production chinoise en septembre, a déclenché l'envolée des prix qui ont poussé une pointe jusqu'à 80 cents la livre avant de se replier autour de 75 cents en novembre. Le déficit entre la production et la consommation chinoises annonçait en effet un volume d'importations record, une véritable aubaine pour la production américaine frisant 4 millions de tonnes, soit 200 000 tonnes (6%) de plus qu'en 2002-2003. L'accroissement de production le plus important, un demi-million de tonnes (+22%), a eu lieu en Inde, où la récolte est estimée à 2,8 millions de tonnes. La production pakistanaise est léger recul à 1,7 millions de tonnes. La production de l'Afrique est également estimée à 1,7 millions de tonnes, soit un peu plus de 8% du total mondial, dont environ un million de tonnes dans la zone franc. Le Mali et le Burkina Faso devraient dépasser l'Egypte dont la production est tombée sous les 200 000 tonnes, au plus bas depuis 60 ans. La production de la zone franc devrait établir un nouveau record au-dessus du million de tonnes. Dans l'hémisphère Sud, où les surfaces ont augmenté de 28% en 2003-2004, les prévisions de production s'établissent à 2 millions de tonnes, en hausse de 400 000 tonnes par rapport à la campagne précédente.

Cependant, la production australienne devrait accuser un nouveau recul, tombant sous les 300 000 tonnes pour la première fois depuis 1988-1989, un demi-million de tonnes de moins que le record de 2000-2001, à cause des arrière-effets de la grave sécheresse de 2002. La baisse de la production australienne devrait être largement compensée par un accroissement de 275 000 tonnes au Brésil où la production devrait dépasser 1,1 million de tonnes, faisant ainsi passer le Brésil au rang de 5^{ème} producteur mondial, devant l'Ouzbékistan et la Turquie.

La consommation mondiale est prévue en baisse de quelque 100 000 tonnes, retombant à 21 millions de tonnes en 2003-2004. Le rythme de croissance de la consommation industrielle en Chine ralentit à cause de la pénurie de coton et de la concurrence des fibres synthétiques. On prévoit un accroissement de 250 000 tonnes en 2003-2004, soit 4%, portant la consommation chinoise à 6,75 millions de tonnes, 32% du total mondial. La consommation industrielle américaine devrait chuter à 1,35 millions de tonnes tandis que le raffermissement de l'euro va précipiter le déclin de la filature dans l'Union européenne. La part des pays en développement dans la consommation industrielle de coton devrait atteindre 86% en 2003-2004, soit 20 points de pourcentage de plus qu'en 1989-1990. La Chine est le principal exportateur de vêtements et de d'articles textiles. La monnaie chinoise ayant une parité fixe avec le dollar américain, la baisse du billet vert augmente les parts de marché de la Chine au détriment de ses concurrents, notamment dans les pays développés. Le continent africain reste marginal sur le plan de la consommation de coton. En 2003-2004, la filature consomme moins de 600 000 tonnes, dont presque la moitié en Afrique du Nord, seulement 3% du total mondial.

Les exportations mondiales devraient atteindre un nouveau record de 6,9 millions de tonnes soit 300 000 tonnes de plus qu'en 2002-2003, 34% de la production attendue, grâce à l'explosion des importations chinoises, qui fera plus que compenser une nouvelle contraction des importations du reste du monde. Les importations chinoises devraient doubler se hissant à un record de 1,5 millions de tonnes. Ce sont les Etats-Unis qui se tailleront à nouveau la part du lion dans l'accroissement des exportations mondiales, battant leur record, pour la troisième campagne d'affilée, avec une prévision de 2,85 millions de tonnes, dont 900 000 tonnes à destination de la Chine (continentale). Les exportations américaines devraient porter sur les 2/3 de leur récolte et représenter 41% du total des exportations mondiales, part de marché la plus élevée depuis 1957-1958. Les exportations de l'Afrique sont estimées à 1.5 millions de tonnes dont plus d'un million en provenance de la zone franc, ce qui la place au rang de deuxième exportateur mondial avec une part de marché de 15%, loin devant l'Ouzbékistan et l'Australie, qui exporteront respectivement 650 000 tonnes et 350 000 tonnes environ en 2003-2004. Le Brésil est en passe de redevenir un exportateur net majeur. Douze des seize pays consommant plus de 200 000 tonnes de coton brut devraient être importateurs nets de coton brut en 2003-2004 (font exception : les Etats-Unis, le Brésil, l'Ouzbékistan et l'Egypte).

La consommation étant prévue supérieure à la production en 2003-2004 pour la deuxième campagne consécutive, les stocks de clôture mondiaux devraient se contracter de quelque 800 000 tonnes, tombant à 7,8 millions de tonnes au 31 juillet 2004, au plus bas depuis 1994-1995 et l'équivalent de 4 mois et demi de consommation mondiale. On prévoit que les stocks de report en Chine vont chuter à un niveau insuffisant de 1.1 million de tonnes, le plus bas depuis 1989-1990, qui équivaut à seulement deux mois de consommation. Les stocks de report en dehors de la Chine devraient diminuer de 300 000 tonnes tombant à 6,7 millions de tonnes, soit une contraction de 1,2 millions de tonnes en deux ans. Toutefois, le ratio stocks à utilisation en dehors de la Chine (continentale), devrait augmenter de 5 points de pourcentage par rapport à 2002-2003, atteignant 57%, au plus haut depuis les années 50.

La contraction des stocks conjuguée avec l'explosion des importations nettes de la Chine entraîne une augmentation des cours de cette campagne. Sur la base des estimations actuelles des paramètres fondamentaux du marché, les projections du Secrétariat du Comité consultatif international du coton suggèrent que la moyenne de l'Indice A de Cotlook s'élèvera à 72 cents la livre en 2003-2004 soit 16 cents (29%) de plus que lors de la précédente campagne, passant au-dessus de la moyenne à long terme pour la première fois en six campagnes. Cependant, l'affaiblissement du dollar américain érode les bénéfices de la hausse des cours exprimés en monnaies nationales dans de nombreux pays producteurs, les plus touchés étant l'Australie, l'Union européenne et la zone franc.

Campagne 2004-2005 : perspectives baissières

Les semis de la campagne 2004-2005 vont débuter dans l'hémisphère Nord alors que les prix du coton sont à leur plus haut niveau à cette période de l'année depuis 1997.

La surface cotonnière mondiale devrait augmenter de 7% à 35 millions d'hectares environ en 2004-2005, soit la surface la plus étendue depuis 1995-1996. Les prix internes en Chine (continentale) sont plus élevés que les prix mondiaux, et la surface plantée est prévue en augmentation de 14% à 5,8 millions d'hectares. En supposant un retour aux rendements moyens récents, la production en Chine (continentale) pourrait atteindre un record de 6,3 millions de tonnes, soit un bond de 1,4 million de tonnes (29%). La production dans le reste du monde est prévue en hausse de 4% à 15,9 millions de tonnes, au plus haut depuis 2001/02. La production mondiale devrait atteindre un record de 22,2 millions de tonnes en 2004/05, en hausse de 2 millions de tonnes, soit 10%.

Les conditions climatiques seront encore cruciales en 2004. En effet, les variations annuelles des rendements ont été un facteur significatif dans la volatilité des prix du coton au cours des dernières campagnes. En 2001-2002, la production mondiale aurait compté un million de tonnes de moins si les rendements dans tous les pays étaient restés inchangés par rapport à ceux de la campagne précédente. La production en Chine (continentale) en 2003-2004 aurait atteint 6 millions de tonnes si le rendement avait été identique à la campagne passée, et la production mondiale aurait été supérieure de 900 000 tonnes avec des rendements inchangés dans tous les pays.

La consommation de coton au stade du détail dépend des revenus et des prix relatifs des fibres. Les prévisions relativement optimistes quant à la croissance de l'économie mondiale en 2004 et 2005 auront un effet positif sur la consommation totale de fibres. Néanmoins, la forte hausse des prix du coton, qui sont maintenant environ 50% supérieurs à ceux de son principal concurrent, la fibre de polyester, devrait accélérer le déclin de la part du coton dans la consommation finale de fibres, qui tomberait à 39% en 2004.

La Chine (continentale) devrait être la principale bénéficiaire de l'élimination de tous les quotas sur le textile et l'habillement le 1er janvier 2005. Une réévaluation significative de la devise chinoise contre le dollar américain semble peu probable. Il semble aussi que la consommation intérieure de coton au stade de l'utilisation finale en Chine (continentale) soit en augmentation. En conséquence, l'utilisation industrielle et non industrielle de coton en Chine (continentale) est prévue en augmentation de 5%, soit 350 000 tonnes, pour atteindre 7,1 millions de tonnes en 2004-2005, dépassant les prévisions de production de 800 000 tonnes. Sachant que la Chine (continentale) devra reconstituer ses stocks, les importations sont estimées à 1,2 million de tonnes en 2004-2005, en baisse de 300 000 tonnes par rapport au record prévu au cours de la présente campagne.

L'utilisation industrielle en dehors de la Chine (continentale) devrait diminuer d'environ 200 000 tonnes à 14,1 millions de tonnes, le plus bas niveau en neuf ans. Le ratio stocks à utilisation en dehors de la Chine (continentale) devrait s'élever à 60% en 2004/05, en hausse de 3 points. La part de la Chine (continentale) dans l'utilisation mondiale de coton devrait atteindre 33% du record estimé à 21,2 millions de tonnes. En 2004-2005, l'utilisation industrielle devrait s'élever à 3 millions de tonnes (+1,5%) en Inde et à presque 2,15 millions de tonnes (+2%) au Pakistan. Par contre, la consommation en Turquie devrait diminuer de 2% à cause de la concurrence accrue de la Chine (continentale) dans l'Union européenne, retombant à moins de 1,3 million de tonnes. La consommation industrielle de coton tomberait à 1,2 million de tonnes aux Etats-Unis, au plus bas depuis 1984-1985, tandis qu'elle chuterait sous les 700 000 tonnes dans l'UE, contre un million de tonnes en 1998-1999.

La réduction des importations de la Chine (continentale), combinée à l'augmentation de la production et à la diminution de la consommation dans le reste du monde, se traduira par une baisse des exportations mondiales en 2004-2005 à 6,4 millions de tonnes environ, soit une diminution d'un demi-million de tonnes. Les exportations des Etats-Unis devraient fléchir à 2,4 millions de tonnes au cours de la prochaine campagne.

En conséquence, les stocks de clôture mondiaux devraient s'accroître d'au moins un million de tonnes en 2004-2005 après s'être résorbés au cours des deux campagnes précédentes.

Sur ces bases, le modèle de projection des cours du Comité consultatif international du coton suggère une moyenne de 60 cents la livre pour la campagne 2004-2005, soit 12 cents (17%) de moins que la projection pour la campagne en cours. Les paramètres fondamentaux du marché cotonnier chinois seront à nouveau déterminants pour l'évolution des cours du coton en 2004-2005.

OFFRE ET DEMANDE DE COTON BRUT

1er mars 2004

Campagnes commençant au 1er août

| | 1998 | 1999 | 2000 | 2001 | 2002 Est. | 2003 Prév. |
|---|---------------|---------------|---------------|---------------|--------------|---------------|
| Millions de tonnes métriques | | | | | | |
| STOCKS, AU 1ER AOÛT | | | | | | |
| TOTAL MONDIAL | 10.423 | 10.694 | 10.102 | 9.705 | 10.52 | 8.57 |
| CHINE (CONTINENTALE) | 4.892 | 5.023 | 3.812 | 2.987 | 2.63 | 1.67 |
| ETATS-UNIS | 0.846 | 0.858 | 0.852 | 0.000 | 1.62 | 1.17 |
| EXPORTATEURS NETS | 2.873 | 2.754 | 2.775 | 3.140 | 3.83 | 3.15 |
| IMPORTATEURS NETS 1/ | 7.550 | 7.940 | 7.327 | 6.565 | 6.68 | 5.42 |
| PRODUCTION | | | | | | |
| TOTAL MONDIAL | 18.692 | 19.070 | 19.440 | 21.483 | 19.31 | 20.08 |
| CHINE (CONTINENTALE) | 4.501 | 3.829 | 4.420 | 5.320 | 4.92 | 4.87 |
| ETATS-UNIS | 3.030 | 3.694 | 3.742 | 4.420 | 3.75 | 3.97 |
| INDE | 2.805 | 2.652 | 2.380 | 2.686 | 2.31 | 2.81 |
| PAKISTAN | 1.494 | 1.911 | 1.816 | 1.783 | 1.74 | 1.62 |
| OUZBEKISTAN | 1.000 | 1.128 | 0.975 | 1.055 | 1.02 | 0.92 |
| TURQUIE | 0.882 | 0.791 | 0.880 | 0.922 | 0.90 | 0.90 |
| AUTRES | 4.980 | 5.065 | 5.228 | 5.296 | 4.67 | 5.01 |
| CONSOMMATION | | | | | | |
| TOTAL MONDIAL | 18.457 | 19.610 | 19.849 | 20.261 | 21.01 | 20.87 |
| CHINE (CONTINENTALE) | 4.300 | 4.700 | 5.200 | 5.700 | 6.40 | 6.60 |
| INDE | 2.781 | 2.939 | 2.924 | 2.910 | 2.93 | 2.96 |
| UE, EUR. CENTR. & TURQUIE | 2.261 | 2.427 | 2.363 | 2.436 | 2.39 | 2.28 |
| ASIE DE L'EST ET AUSTRALIE | 2.003 | 2.094 | 2.075 | 2.127 | 2.06 | 1.94 |
| PAKISTAN | 1.524 | 1.698 | 1.764 | 1.855 | 2.04 | 2.10 |
| ETATS-UNIS | 2.265 | 2.230 | 1.929 | 1.676 | 1.58 | 1.35 |
| BRESIL | 0.797 | 0.852 | 0.873 | 0.830 | 0.76 | 0.75 |
| CEI | 0.432 | 0.561 | 0.657 | 0.669 | 0.67 | 0.69 |
| AUTRES | 2.094 | 2.110 | 2.064 | 2.058 | 2.19 | 2.21 |
| EXPORTATIONS | | | | | | |
| TOTAL MONDIAL | 5.505 | 6.107 | 5.855 | 6.468 | 6.65 | 6.84 |
| ETATS-UNIS | 0.946 | 1.470 | 1.472 | 2.395 | 2.59 | 2.73 |
| OUZBEKISTAN | 0.900 | 0.893 | 0.800 | 0.810 | 0.80 | 0.64 |
| AFRIQUE ZONE FRANC | 0.818 | 0.771 | 0.755 | 0.756 | 0.84 | 1.06 |
| AUSTRALIE | 0.660 | 0.696 | 0.849 | 0.662 | 0.60 | 0.37 |
| GRECE | 0.285 | 0.310 | 0.244 | 0.290 | 0.28 | 0.22 |
| SYRIE | 0.200 | 0.252 | 0.212 | 0.180 | 0.12 | 0.17 |
| CHINE (CONTINENTALE) | 0.148 | 0.370 | 0.097 | 0.074 | 0.16 | 0.05 |
| IMPORTATIONS | | | | | | |
| TOTAL MONDIAL | 5.414 | 6.050 | 5.747 | 6.157 | 6.45 | 6.84 |
| ASIE DE L'EST & AUSTRALIE | 1.985 | 2.052 | 1.995 | 2.148 | 2.02 | 1.82 |
| UE, EUR. CENTR. & TURQUIE | 1.367 | 1.652 | 1.453 | 1.597 | 1.35 | 1.23 |
| CEI | 0.243 | 0.316 | 0.412 | 0.412 | 0.41 | 0.41 |
| AMERIQUE DU SUD | 0.454 | 0.513 | 0.309 | 0.226 | 0.32 | 0.27 |
| CHINE (CONTINENTALE) | 0.078 | 0.030 | 0.052 | 0.098 | 0.69 | 1.40 |
| DESEQUILIBRE DU COMMERCE 2/ | | | | | | |
| | -0.091 | -0.057 | -0.107 | -0.311 | -0.20 | 0.00 |
| AJUSTEMENT DES STOCKS 3/ | | | | | | |
| | 0.127 | 0.004 | 0.120 | -0.100 | -0.03 | 0.00 |
| STOCKS DE CLOTURE | | | | | | |
| TOTAL MONDIAL | 10.694 | 10.102 | 9.705 | 10.515 | 8.57 | 7.78 |
| CHINE (CONTINENTALE) | 5.023 | 3.812 | 2.987 | 2.630 | 1.67 | 1.29 |
| ETATS-UNIS | 0.858 | 0.852 | 1.307 | 1.622 | 1.17 | 1.07 |
| EXPORTATEURS NETS | 2.754 | 2.775 | 3.140 | 3.835 | 3.15 | 2.91 |
| IMPORTATEURS NETS 1/ | 7.940 | 7.327 | 6.565 | 6.680 | 5.42 | 4.87 |
| STOCKS DE CLOTURE/UTILISATION 4/ | | | | | | |
| | 0.40 | 0.40 | 0.46 | 0.543 | 0.51 | 0.55 |
| INDICE COTLOOK A 5/ | | | | | | |
| | 58.90 | 52.80 | 57.20 | 41.80 | 55.70 | 71* |

1/ Comprend le Brésil, la Chine (continentale), la Colombie, l'Inde, le Mexique, le Pakistan, la Turquie et les importateurs traditionnels.

2/ Inclusion de bourres et de déchets, changements du poids lors du transit, différences dans les périodes sur lesquelles porte la communication des données, et marges d'erreur expliquent les différences entre exportations et importations mondiales.

3/ Différence entre stocks calculés et stocks réels.

4/ Stocks de report mondiaux en dehors de la Chine (Continentale) moins exportations nettes de la Chine, quantité divisée par la consommation mondiale hors Chine.

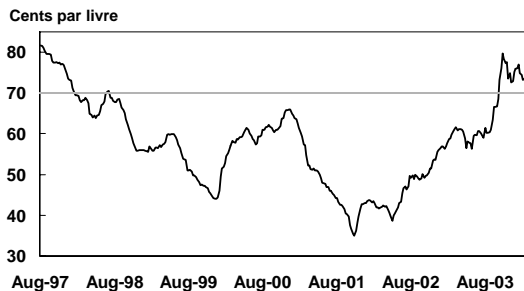
5/ Cents U.S. la livre. Les projections pour 2003/04 et 2004/05 sont basées sur le commerce net de la Chine (continentale) et sur le ratio stocks-à-utilisation hors Chine.

*/ L'intervalle de confiance à 95% s'étend 12 cents la livre au-dessus et au-dessous de chaque point estimé.



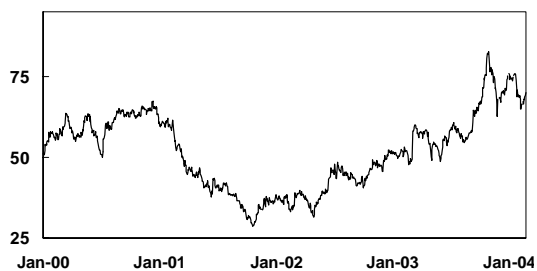
Comité consultatif international du coton (CCIC)

INDICE A de COTLOOK



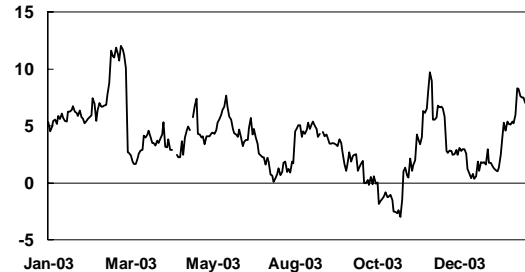
MARCHE A TERME NY

Echéance proche (cents par livre)



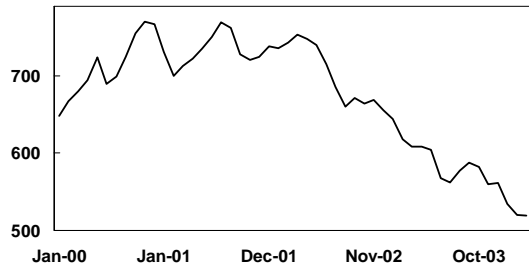
BASIS

Indice A Cotlook moins NY spot (cents par livre)



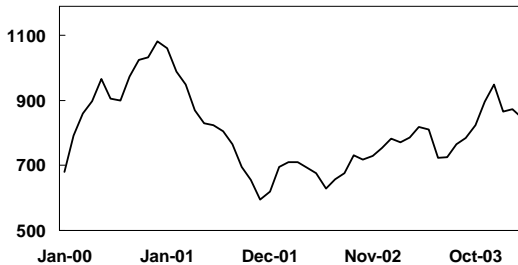
TAUX de CHANGE

Moyenne mensuelle (CFA/\$)



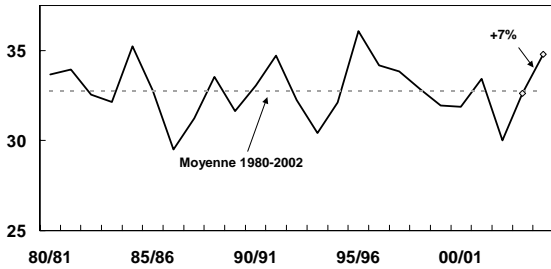
INDICE A de COTLOOK

Moyenne mensuelle (CFA/kg)



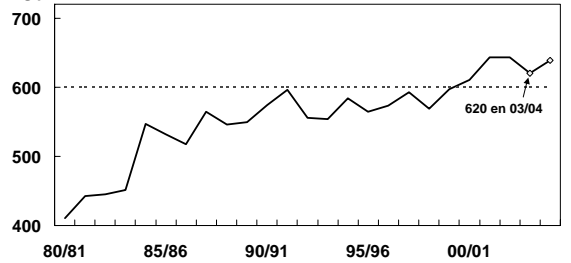
SURFACE MONDIALE

Millions d'hectares



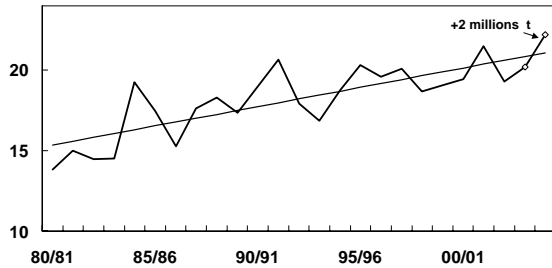
RENDEMENT FIBRE

Kg par hectare



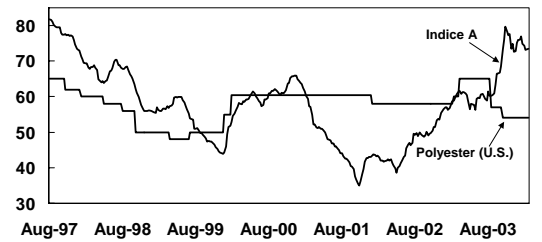
PRODUCTION MONDIALE

Millions de tonnes



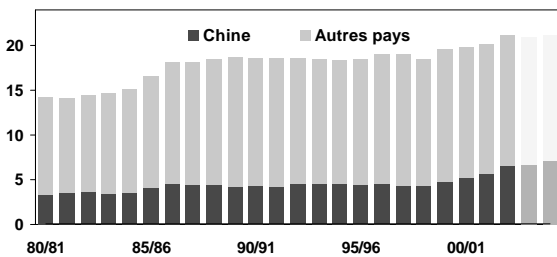
PRIX DES FIBRES

Cotations dans Cotton Outlook (cents par livre)



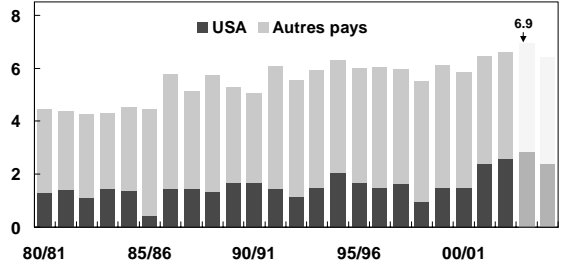
CONSOMMATION MONDIALE

Millions de tonnes



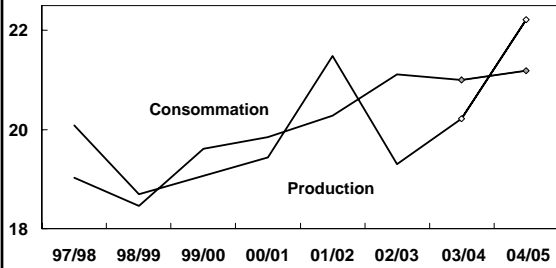
EXPORTATIONS MONDIALES

Millions de tonnes



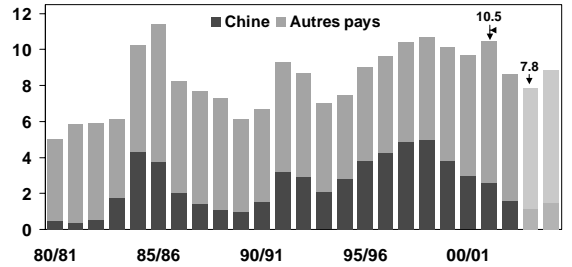
OFFRE et DEMANDE MONDIALES

Millions de tonnes



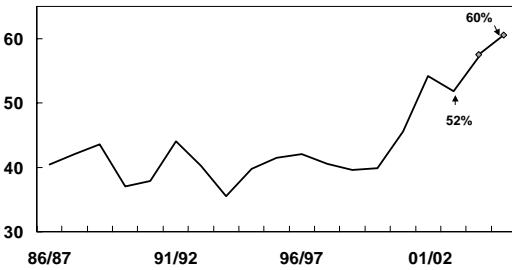
STOCKS de CLOTURE

Millions de tonnes



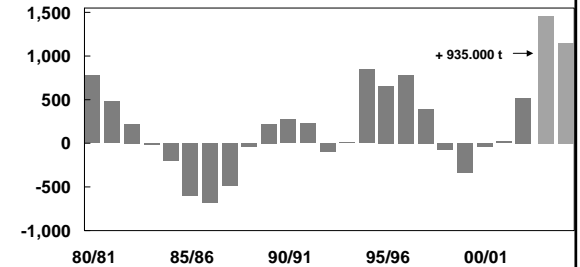
RATIO STOCKS/UTILISATION MONDE HORS CHINE (C)

%



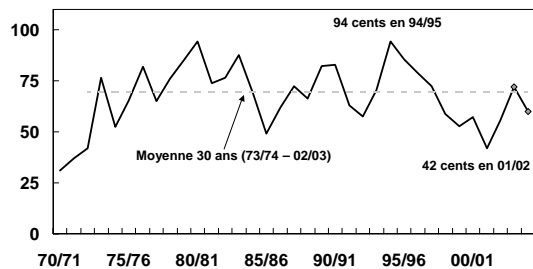
IMPORTATIONS CHINOISES NETTES

Milliers de tonnes



INDICE A de COTLOOK

Moyenne par campagne (cents par livre)



Comité consultatif international
du coton